



À PROPOS DE L'EXPOSITION

L'histoire d'Anne Frank, qui a consigné le détail de sa vie clandestine à Amsterdam, alors occupée par les troupes nazies, commence avant l'Holocauste et la Seconde Guerre mondiale.

Anne Frank – Une histoire d'aujourd'hui raconte deux histoires simultanées. La chronologie de l'exposition présente des reproductions de photographies et de documents qui illustrent la montée du nazisme dans les années 1920 et 1930, la persécution croissante de la communauté juive allemande, le début de la Seconde Guerre mondiale et l'occupation des Pays-Bas par les troupes nazies à partir de 1940. La chronologie est accompagnée de photographies personnelles et d'extraits de journal intime qui présentent la famille d'Anne et sa vie en Allemagne avant qu'elle fuie l'intensification de la persécution de la communauté juive.

Le cœur de l'exposition porte sur la vie des Frank à Amsterdam, sur l'oppression et la peur grandissantes qui ont suivi l'occupation des Pays-Bas par l'Allemagne, ainsi que sur la décision de la famille de se cacher dans une annexe secrète de l'immeuble où Otto Frank travaillait. L'ennui et l'anxiété durant leur temps en confinement ont pris fin de la pire des manières, lorsque les troupes nazies ont arrêté la famille après que celle-ci eut été probablement dénoncée par un informateur inconnu. Seul le père d'Anne, Otto, a survécu à la guerre.

L'exposition aborde aussi la guerre elle-même, notamment l'extermination systématique de la population juive de l'Europe durant l'Holocauste, la victoire des Alliés et les contrecoups de la guerre. La dernière section présente des récits canadiens ayant pour thème la Seconde Guerre mondiale, notamment la libération des Pays-Bas par des forces canadiennes entre septembre 1944 et mai 1945.

Parmi les éléments notables de l'exposition figurent une photographie remarquable du père et de l'oncle d'Anne vêtus de leur uniforme d'officiers allemands pendant la Première Guerre mondiale, un tableau illustrant « l'appartenance raciale » selon la loi allemande et une convocation à un camp de travail. Margot, la sœur d'Anne, avait reçu une telle convocation en 1942. C'est ce qui avait incité la famille à se cacher.